



## VERS LA TREILLE

DR



© 1965 STUDIOCANAL - Société Nouvelle de Cinématographie  
Dino De Laurentiis Cinematografica Spa



DR

# Pierrot le Fou, le tournage

Les ruines de la maison de la Treille.

«**L'**important est de sentir qu'on existe», avoue Jean-Luc Godard dans une interview accordée aux Cahiers du cinéma (n°171) en octobre 1965 au sujet de son film *Pierrot le Fou*, tourné en partie à Porquerolles, Giens et Toulon. Partir dans l'île sur ses traces, à pied ou en vélo vers la calanque de la Treille, lentement, offre une chance de percevoir le flux de la vie dans son corps, le même qui coule dans celui de Ferdinand (Jean-Paul Belmondo), héros embarqué dans une folle aventure avec Marianne (Anna Karina). Aux journalistes qui soulignent: «Plus que dans Le Mépris, la présence poétique de la mer...», Godard répond: «Là, c'est très avoué, beaucoup plus que dans Le Mépris. C'était le sujet.» L'île déserte et la nature offrent à Marianne et Ferdinand le cadre paradisiaque d'une brève idylle amoureuse, d'un moment édénique. «Je crois que personne n'a jamais capté Porquerolles comme Godard: le lien terre-mer du sous-bois à la plage, les clapotis de l'eau et sa transparence, le bruissement des feuilles dans les arbres...», confie Maxime Prodromidès,

habitant de l'île et homme de cinéma. «Mon père, Jean, aurait dû composer la musique, mais n'était pas libre. Ce sera finalement son ami Antoine Duhamel.» Sublime bande originale ponctuée de chansons comme *Ma ligne de chance*, dansée sous les pins de la plage de la Courtade. Puis vient le belvédère sur l'anse de Notre-Dame. Et tout au bout, le petit ponton rouillé, fidèle au poste, et la maison de la Treille, bâtie en forme de casemate aujourd'hui effondrée. En 1965, Jacques Faure en était le locataire. «*La Marine, propriétaire, l'a ouverte sans me prévenir. Pour l'anecdote, je l'ai retrouvée avec des tuiles cassées et mes lits superposés avaient été sciés en deux pour les sortir. Et les volets avaient été repeints en rouge!*» Du bleu, du rouge, pas une séquence sans les deux couleurs franches, même au générique d'un film à la beauté éclatante, inventé sur place, inspiré par Porquerolles. À sa sortie en salle, le film fut interdit pour «anarchisme intellectuel et moral». Une raison de plus pour le (re)voir. ■

Philippe Vouillon

«**J'sais pas quoi faire. Qu'est-ce que je peux faire**», se lamente Marianne, en traînant les pieds sur la plage Notre-Dame. Une scène mythique du film qui donne à voir aussi la ferme de la Courtade ou des bâtiments du village. Un témoignage unique du Porquerolles des années 1960. *Pierrot le Fou*, DVD StudioCanal.



© 1965 STUDIOCANAL - Société Nouvelle de Cinématographie  
Dino De Laurentiis Cinematografica Spa

## balade

### Les étapes du parcours

De la place d'Armes, rejoindre le débarcadère et s'engager à droite sur une rampe raide vers la pointe Béarlieu 1 qui domine le port. La piste redescend et débouche sur le carrefour de la Courtade qui s'ouvre sur la plaine du même nom. À la fourche suivante 2, prendre à gauche. On laissera les forts du Lequin et de l'Alycastre à main gauche, pour prendre, au carrefour suivant 3, la piste du milieu qui mène à la plage Notre-Dame 4 à l'extrémité de laquelle se trouve la maison de la Treille 5. Retour par le même itinéraire. Durée: 1 h 30. 11 km aller-retour. Plusieurs loueurs de vélos ouverts toute l'année. Comptez 12 euros la demi-journée pour un vélo adulte. [www.porquerolles.com](http://www.porquerolles.com)

Sur le bord de la piste, une borne rappelle la tradition du pin de Charles: les mariés venaient sauter par-dessus la pierre blanche pour vivre heureux.

### Terre de cinéma

Parler de cinéma à Hyères, c'est découvrir Port-Cros en 1920 avec Jean d'Agrève (*René Le Prince*, 1921), tiré du livre éponyme à succès dont le texte a été adapté par Claude Balyne, amant de Madame Henry, la future propriétaire de l'île. Ou la villa Noailles, lieu de tournage des *Mystères du château du Dé* (Man Ray, 1929). Noir et blanc encore avec Fanny Ardant au générique de *Vivement dimanche!* (François Truffaut, 1983), dans les rues d'Hyères, au théâtre Denis et devant l'ancien cinéma Éden. Port-Cros et ses forts dans *Le Parfum de la dame en noir* (Bruno Podalydès, 2005). Et Enzo faisant son entrée dans le port du Niel au détour d'une scène du *Grand Bleu* (Luc Besson, 1998). Extraits de films et références sur [www.hyeres-tourisme.com](http://www.hyeres-tourisme.com) ■